

Vision

Ekta Parishad croit que l'application des principes gandhiens fera de l'Inde un pays dans lequel :

- chacun bénéficiera d'un accès égal et garanti à la terre, à la forêt et à l'eau ;
- toutes les populations -indépendamment de leur origine ou de leur caste- pourront vivre dignement et accéder à la propriété terrienne ;
- la réforme agraire et un modèle de développement incluant les plus pauvres protégera les droits de tous les citoyens, du premier au dernier.



Principes Conducteurs

- Agir selon la vérité et la non-violence en toutes circonstances.
- Générer des changements sociaux, économiques et politiques pour le bénéfice du plus grand nombre et des plus pauvres.
- Soutenir la bonne gouvernance locale et traditionnelle et renforcer l'autonomie locale.
- Former, organiser et mobiliser les communautés marginalisées pour qu'elles soient capables de défendre leurs droits et prendre leur destinée en main.
- Encourager et appuyer au niveau local, régional et national, un gouvernement responsable incluant tous les citoyens y compris la base.
- Promouvoir l'intégration du droit à la terre, à l'eau et à la forêt et une distribution équitable des ressources naturelles dans les programmes de développement nationaux et internationaux.

Information

Ekta Parishad - Inde: www.ektaparishad.com
Ekta Europe, réseau de soutien européen: www.ektaeurope.org
En France : www.gandhi2012.org www.jan-ouest-2012.fr
En Belgique, vous pouvez consulter www.maisondd.be (*)

Communiquez-nous votre adresse courriel pour recevoir le bulletin mensuel d'information édité depuis l'Inde (en français et anglais) ainsi que d'autres informations sur les activités qui se déroulent en Belgique en soutien ou en solidarité avec Ekta Parishad.

Ekta Parishad – Belgique, rue Ferme du Plagniau 135, B- 1331 Rosières, tél. 02/ 654 02 63 - jacques@vellut.be avec la collaboration de la Maison du Développement Durable (*), place Agora 2, B- 1348 Louvain-la-Neuve, tél. 010/ 47 39 59

Participation

Ekta Parishad souhaite que l'action menée en Inde puisse être répercutée aussi bien dans les pays du Sud qu'au Nord, chaque fois en tenant compte des spécificités régionales ou locales.

- Organiser des séances d'information (dans des écoles, des groupes d'adultes); possibilités d'expos, de vidéos.
- Organiser un groupe de réflexion sur ce que nous pouvons faire chez nous pour contribuer à plus de justice sociale dans l'esprit de non-violence d'Ekta Parishad.
- Collecte de fonds, parrainages, partenariat, dons individuels.
- Campagne de lettres à adresser aux autorités indiennes.
- Organiser ou participer à une marche solidaire.
- Possibilité de participer à des marches locales en Inde et/ou à la grande marche Jansatyagraha d'octobre 2012. Prendre contact au préalable avec Ekta-Belgique.

Donations

Vous pouvez apporter votre contribution pour soutenir la mobilisation qui se poursuit en Inde.

60€ pour parrainer un marcheur, ou 10€ par mois pendant 6, 12 ou... 24 mois, ou toute autre don de votre choix. Des tirelires en carton sont disponibles pour sensibiliser les élèves à l'école ou vos enfants en famille.

"Mercy Home" est un groupe local de solidarité - membre d'Ekta-Europe qui, depuis 1985, finance de nombreuses activités d'Ekta Parishad.

compte BE44 523-0431038-45 de "Mercy Home", avec la mention "Ekta Parishad" (pas d'attestation fiscale)

OXFAM-Solidarité a reconnu ce projet et en a confié la réalisation à "Mercy Home". A partir de 40 €, vous recevrez une attestation fiscale.

BE37 000-000028-28 de OXFAM, avec mention **"8052 Ekta Parishad"**

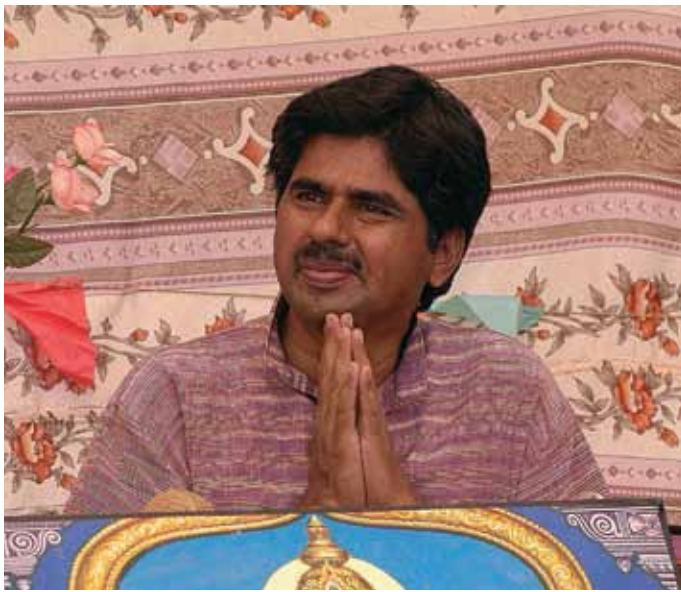
Ekta Parishad

Mouvement non-violent

luttant pour les droits aux ressources naturelles – terre, forêt, eau – des plus démunis en Inde en organisant, éduquant et émancipant les personnes et les communautés les plus défavorisées



*"D'une manière douce,
nous pouvons secouer le monde"*
– Mahatma Gandhi –



RAJAGOPAL P.V. **Disciple de Gandhi,** **Président fondateur d'Ekta Parishad**

Originaire du Kerala et célèbre danseur de khatakali, Rajagopal quitte la scène à vingt ans pour devenir ingénieur agricole.

Il découvre, aux hasards d'une tournée sur les pas de Gandhi, les ravages que peuvent faire la modernisation et l'industrialisation sauvage : « Toute une frange de la société est mise de côté, les paysans sont chassés de leurs terres sans aucune compensation par les multinationales, l'agriculture intensive et l'extension des zones bâties. Les tribaux, ces autochtones premiers habitants de l'Inde, doivent quitter leurs forêts ancestrales, expulsés par un gouvernement qui préfère exploiter les ressources en bois et en minerais ou aménager des parcs nationaux pour les touristes ».

Gandhi avait mobilisé l'immense force de la non violence pour obtenir l'indépendance de l'Inde, Rajagopal, la canalise pour promouvoir la justice sociale. L'objectif principal étant que les familles paysannes et tribales puissent vivre décemment de leurs activités agricoles et traditionnelles au lieu d'être contraintes à émigrer vers les centres urbains -gonflant ainsi la population de bidonvilles gigantesques et insalubres.

Ces dix dernières années, en Inde, 150'000 fermiers se sont suicidés, irrémédiablement endettés par l'acquisition d'engrais, pesticides et semences qui n'ont pas tenu leurs promesses de prospérité.

EKTA PARISHAD (Forum de l'Unité en hindi)

En 1991, Rajagopal crée Ekta Parishad, mouvement fédérant 380 organisations locales représentant les sans-voix et les sans terres de l'Inde. Aujourd'hui, Ekta Parishad compte plus d'un million de sympathisants.

DE JANADESH 2007 À JANSATYAGRAHA 2012 (la Marche non violente pour la Justice)

En bon disciple de Gandhi, Rajagopal organise des marches pacifiques. La plus importante d'entre elles a eu lieu en octobre 2007 : 25'000 personnes ont marché, avec une discipline exemplaire, pendant un mois parcourant les 350 km reliant Gwalior à Delhi, pour forcer le gouvernement à reconnaître leurs droits à la terre, à l'eau et à la forêt. Les résultats de cette action -appelée Janadesh (Verdict du Peuple)- les plus significatifs sont l'adoption d'une loi forestière protégeant les populations indigènes, la création d'un comité national pour la réforme agraire ou la distribution de terres à des dizaines de milliers de cultivateurs. Janadesh a également intensifié la formation de milliers de jeunes ruraux à l'action non violente, l'émancipation des femmes et l'émergence d'animateurs sociaux et de leaders "aux pieds nus". Beaucoup reste cependant à faire.



Gandhi avait forgé le terme de « satyagraha » pour désigner la force de l'action juste découlant de la vérité. La prochaine marche, prévue du 2 octobre 2011 au 2 octobre 2012, rassemblera 100'000 participants dans sa dernière étape, son nom est Jan Satyagraha, ou Marche non violente pour la Justice. Les coûts de formation, préparation, organisation et réalisation se montent à 2 millions d'euros sur 3 ans. A titre de comparaison, Janadesh 2007 a coûté 1 million d'euros rassemblés moitié en Inde et moitié à travers des solidarités internationales.



La moitié des habitants de notre monde sont agriculteurs, les trois quarts d'entre eux travaillent encore uniquement à la main. Assurer à ces paysans les conditions requises pour qu'ils puissent rester dans leurs campagnes et vivre dignement du fruit de leur dur labeur est l'un des enjeux majeurs d'un développement durable. Au delà de l'Inde qui compte 70% de paysans, c'est un défi planétaire pour une cohabitation harmonieuse de tous les Terriens, des villes vivables, une agriculture respectueuse de l'environnement, un partage équitable des richesses, une économie localisée et, finalement, pour que la violence ne soit pas la seule alternative de millions de pauvres, affamés, spoliés, déplacés et n'ayant plus rien à perdre face à un modèle de développement économique dans lequel ils n'ont aucune place.

En ce XXIème siècle, plus d'un milliard d'individus sont sous-alimentés ; un être humain meurt de faim toutes les 4 secondes, soit 25'000 par jour... (Source FAO 2008).



Dans ses recommandations, publiées en 2008, la FAO reconnaît que pour résoudre la crise alimentaire mondiale qui s'amplifie, une nouvelle orientation de l'agriculture est nécessaire donnant priorité aux pratiques de culture écologique, au savoir faire local et au rôle prépondérant de la femme. Le droit à la terre, à la forêt et à l'eau est l'étape préliminaire sur ce chemin vers l'autonomie alimentaire.